

[Texte]

**Mr. George Kuo (Chief, Financial Institutions and Economic Analysis, Department of Finance):** I don't think the department has ever published the gross or net GST revenue for \$25 billion. I think what the department has published is really net GST revenue. For 1992 it is \$15.2 billion. That is the actual number.

The forecast before is a little bit higher than the budget. It is about \$16.4 billion. So I don't really know—

**Mr. McCloskey:** It's the \$30 billion figure I think that's—

**Mr. Kuo:** I don't think we have published any number where you deal with \$30 billion at all.

**Mr. McCloskey:** Sir, I think one of the reasons why the cash in the door, in a sense, that ends up getting paid out is higher than perhaps the \$24 billion, \$25 billion that you recall is the fact that there were a great many more registrants of the category of under \$30,000 of gross sales, firms that didn't have to register under the GST, but voluntarily chose to register. Basically those revenues then come into the government and get paid back as input tax credits and as rebates.

**Mr. Soetens:** In regard to the rebates to municipalities and all organizations, you talked somewhat about the time line for these people to apply for their rebate. How long do they have? For anybody who is entitled to a rebate, how long do they have to apply for it?

**Mr. McCloskey:** Generally four years.

**Mr. Soetens:** Why do we give them four years?

**Mr. McCloskey:** I think it's a principle of the taxation system in Canada that taxpayers are generally given a lengthy period of time to reclaim money that is owing to them if errors were made.

**Mr. Chairman,** on a technical point, I'll ask Marlene Starrs to respond.

**Ms Marlene Starrs (Chief, Legislation Policy, Department of Finance):** I would just add that one of the reasons is kind of a mechanical thing. To permit registrants to claim input tax credits, they're required to have, for audit purposes, documentation relating to their purchases, invoices to support their input tax claims. That type of documentation they would receive from their suppliers.

Ordinarily that happens in the ordinary course of their business and there's no particular problem with it. But what the extended period for claiming input tax credit allows is—if for some reason the supplier is perhaps negligent in providing the kind of documentation that the purchaser requires, the purchaser isn't penalized in a sense because he's dependent on another person for his input tax credit; there is time allowed.

After the fact, after a transaction has taken place—perhaps originally the parties to the transaction treated it as non-taxable, and in good faith they subsequently determined that the transaction was taxable and they make the appropriate adjustments at that time.

With the obligation to charge tax there is also the right on the purchaser's part to claim the input tax credit. It would be inappropriate to have a situation where the tax is charged and it's discovered maybe a year or two after the fact and the

[Traduction]

**M. George Kuo (chef, Institutions financières et analyse économique, ministère des Finances):** Je ne pense pas que le ministère ait jamais chiffré publiquement à 25 milliards de dollars le revenu brut ou net de la TPS. Ce que le ministère a publié, c'est le revenu net de la TPS qui se chiffrait à 15,2 milliards de dollars pour 1992. Voilà le chiffre exact.

La prévision est légèrement supérieure à ce qui est mentionné dans le budget, soit 16,4 milliards. Par conséquent, je ne sais pas vraiment. . .

**M. McCloskey:** C'est le chiffre de 30 milliards, je crois, qui. . .

**M. Kuo:** Je ne crois pas que nous ayons publié quoi que ce soit qui tourne autour des 30 milliards.

**M. McCloskey:** Monsieur, je pense que si les recettes sont plus élevées que 24 ou 25 milliards, c'est parce qu'entre autres il y a eu beaucoup plus de personnes qui se sont inscrites dans la catégorie du chiffre d'affaires brut de moins de 30 000\$. Il s'agit de sociétés qui n'étaient pas tenues de s'enregistrer aux termes de la TPS, mais qui ont volontairement choisi de le faire. Essentiellement, ces revenus sont alors versés au gouvernement qui les rembourse sous forme de crédit de taxe sur les intrants et de remboursements.

**M. Soetens:** Pour ce qui est des remboursements accordés aux municipalités et à tous les organismes, vous avez mentionné le délai de demandes pour ces remboursements. Quel est ce délai? De combien de temps disposent les personnes admissibles au remboursement pour présenter une demande?

**M. McCloskey:** En général, quatre ans.

**M. Soetens:** Pourquoi leur accordons-nous quatre ans?

**M. McCloskey:** Cela repose sur un principe du régime fiscal au Canada, selon lequel les contribuables bénéficient d'une longue période pour réclamer l'argent qui leur est dû en cas d'erreurs.

Monsieur le président, puisqu'il s'agit d'un aspect d'ordre pratique, je demanderais à Marlene Starrs de répondre.

**Mme Marlene Starrs (chef, Politiques législatives, ministère des Finances):** Je voulais tout simplement ajouter qu'il y a une raison mécanique à cela. À des fins de vérification, on exige des inscrits qui demandent des crédits de taxe sur les intrants de fournir les documents relatifs à leurs achats, soit les factures qui viennent étayer leurs demandes. Normalement, ce sont leurs fournisseurs qui leur transmettent ces documents.

Généralement, cela se fait dans le cours ordinaire de la conduite de leurs affaires et ne cause aucun problème particulier. Cette prolongation de la période de demande d'un crédit de taxe sur les intrants fait en sorte que si le fournisseur, que ce soit par négligence ou autrement, omet de fournir à l'acheteur le document dont il a besoin, ce dernier n'est pas pénalisé parce que dans un sens, il dépend d'une autre personne pour l'obtention de son crédit de taxe sur les intrants. Voilà pourquoi on a prolongé le délai.

Il peut arriver qu'après coup, une fois une transaction réalisée, les parties, qui l'eût d'abord cru non taxable, constatent, de bonne foi, qu'elle était effectivement taxable et procèdent subséquentement aux rajustements qui s'imposent dans ce cas.

L'obligation d'imposer la taxe est assortie du droit de l'acheteur de demander le crédit de taxe sur les intrants. Il ne serait pas bon que la taxe soit imposée et qu'on le découvre peut-être un an ou deux après le fait, car cela laisse croire à